

Toits d'Europe

co-dir.

[Alexandre GADY](#)

co-dir.

[Monique CHATENET](#)

2016

Paris, Picard, 2016, 248 pages.

ISBN

978-2-7084-1016-9

52.00

€

- **Cet ouvrage fait suite aux [VIII^e rencontres d'architecture européenne](#), organisées par le Centre André Chastel du 12 au 14 juin 2013.**
- **Il a été réalisé sous la direction d'[Alexandre Gady](#), actuellement directeur du Centre André Chastel et [Monique Chatenet](#), membre honoraire du Centre.**

Partie constitutive de l'architecture tant savante que vernaculaire, le toit appartient aussi bien à la structure qu'à la silhouette d'un édifice. Lié à des problèmes techniques, il est aussi le lieu d'une démonstration formelle, d'un choix esthétique, ouvrant sur des questions décoratives, voire identitaires. La forme du comble en Europe à l'âge moderne a connu une grande variété : aux versants droits plus ou moins pentus et au toit en poivrière hérités du Moyen Âge, se sont en effet ajoutés combles brisés, toits en dôme, en bulbe, en carène de navire ou à pentes inversées, cachés ou non derrière une balustrade ou un attique, et enfin la terrasse, plus fréquente qu'on ne le croit loin de la Méditerranée.

Cette histoire des toits, dont le rapport de proportion avec les façades fournit de précieux éléments de lecture, permet de suivre les adaptations aux mutations de l'art de bâtir. Ils sont d'abord le produit d'une structure, la charpente, et de matériaux de couverture, qui interagissent avec elle tout en participant chromatiquement de la silhouette de l'édifice. Mais les toits sont aussi peuplés d'éléments décoratifs occupant la base, les pentes et le faîtage : tout ce « monde en l'air » mérite une attention propre, car il relève souvent du geste créateur. Certaines toitures ont même fini par acquérir une signification identitaire, comme le « toit à l'impériale » ou le « comble à la Mansart ».